

## Intérêt d'un dépistage systématique de l'hépatite C dans une Unité d'Alcoologie d'un Hôpital Régional de Seine-Saint-Denis : Résultats à 12 mois d'une étude prospective.

Pascal Tieghem (1), Lydia Maisonneuve (2), Guy Bellaïche (3), Jean-Luc Slama (3).  
Unité d'Alcoologie (1), Laboratoire de Virologie (2), Service d'Hépatogastroentérologie (3),  
Hôpital Robert Ballanger, 93600 Aulnay-sous-Bois.

L'hépatite virale C est un véritable problème de Santé Publique en Seine-Saint-Denis avec un problème de sous-dépistage du fait de la précarité de la population et de l'absence de médecin référent. Un dépistage systématique des patients consultant dans l'Unité d'Alcoologie de l'Hôpital Robert Ballanger a donc été fait dans le cadre d'une campagne de dépistage plus générale au sein de l'hôpital, incluant toutes les consultations et le service des Urgences. Ainsi, 717 propositions de tests ont été fait durant la période couvrant l'année 2001. Ces propositions ne concernaient pas l'ensemble des patients fréquentant la structure puisque étaient exclus de cette étude tous les entretiens familiaux. Sur ces 717 tests nous n'avons eu que trois refus. L'étude a donc porté sur les 714 tests dont les résultats ont été confirmés.

**Résultats :** Sur ces 714 tests, nous avons eu un total de 84 résultats positifs, soit 11,76 % de tests HCV +, pourcentage bien au-dessus la moyenne nationale. Les facteurs de risques retrouvés étaient les suivants :

transfusions sanguines (n=12 soit 14,3 %), toxicomanie (n=71 soit 84,5 %), notion d'hépatite C dans l'entourage (n=8), explorations fonctionnelles (n=11 soit 13,1 %), tatouages, percings (n=29 soit 34,5 %), barbier (n=1). Dans 3 cas, il n'a pas été retrouvé de facteur de risque.

Dans le sous-groupe toxicomanie (n=71), 22 patients connaissaient leur statut HCV + : il s'agissait de 8 patients substitués, 13 patients « actifs » et un patient sous Nalorex®. Quarante-neuf patients ne connaissaient pas leur statut HCV + : il s'agissait de 2 patients « actifs » et de 47 toxicomanes « cicatrisés » (66,2 %) dont le dépistage n'avait pas été fait auparavant ; à noter que dans 2 cas, il n'avait pas été retrouvé au premier interrogatoire de facteurs de risque. Sur les 71 patients, 57 étaient alcoolo-dépendants et 14 étaient en situation d'abuseurs.

**Discussion :** Il existe indéniablement une prévalence nettement supérieure à la population générale de patients HCV + chez les patients alcoolo-dépendants ou abuseurs (11,76 % vs 1,5 %). Cette augmentation de la prévalence est le plus souvent liée à la multiplicité des facteurs de risque et à l'importance d'un passé toxicomanogène, le plus souvent oublié par le patient. Du fait de l'importance de la désocialisation dans cette population, de la carence d'accès aux autres structures de soins, il semble donc très important de proposer un dépistage systématique de l'hépatite C sur l'ensemble des Centres d'Alcoologie, des Services d'Alcoologie et des Unités d'Alcoologie en France pour éviter que ces patients échappent au dépistage de l'hépatite C.